

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

26 juillet 2024

**Mens sana in corpore sano**

**Céline Viguié**

**Texte :**

**1 Corinthiens 9, 24-27**

## Proposition de prédication

Pas une journée, pas un journal, pas une émission de radio, sans que l'on nous rebatte les oreilles avec les Jeux Olympiques. Pour s'en réjouir ou pour s'en plaindre, chacun y va de son anecdote. Tout dans ces jeux semble pouvoir être lu comme encouragement ou folie. Jusqu'au parcours de la flamme Olympique arrivée à Marseille quand le synode national s'ouvrait à Toulon et qui traverse actuellement la France, aujourd'hui par exemple, elle est à Niort... Ce long parcours est le signe vivant de l'esprit olympique et en même temps mémoire plus sombre des Jeux olympiques de 36 organisés par les nazis, eux qui ont inventé l'idée d'une flamme spectacle à cette occasion. Les jeux olympiques... toute personne prenant les transports en commun parisiens remarque que certaines stations ne seront plus desservies et que d'autres apparaissent soudainement. Chacun à sa façon, prend part aux Jeux. Même l'apôtre Paul est là pour nous inspirer dans ces jeux qui se préparent.

Selon les Actes des apôtres, Paul, le fondateur de l'Église de Corinthe est d'abord passé par Athènes (Act 16, 17-34) avant de séjourner une année et demi à Corinthe. Il est familier des mœurs et des habitudes grecques. Ayant appris qu'il y a des difficultés dans la communauté qu'il a fondée, il leur écrit depuis Éphèse (1 Cor 7,1). Pour résumer, cette lettre est une réponse à des conflits internes et un rappel à l'ordre dans tous les désordres que peut rencontrer une église (y compris la nôtre aujourd'hui). Il y aurait beaucoup à dire de cette lettre, en tout cas, dans le chapitre 9 qui comprend notre passage, Paul justifie son propre ministère et sa conduite avant d'exhorter ses destinataires à se ressaisir. Le renversement complet des valeurs réalisé par la mort et



la résurrection du Christ se poursuit ! Pas d'échappatoire : nous sommes forcément changés par notre rencontre avec Jésus Christ ressuscité. Peut-être pas aussi visiblement que Paul l'a lui-même expérimenté sur le chemin de Damas, mais dans le fond, tout aussi profondément.

Dans le passage qui précède, Paul annonce qu'il vit comme un juif avec les juifs et comme un païen avec les païens. On serait bien vite tenté de le qualifier d'hypocrite mais ce n'est pas ça que Paul explique, c'est qu'il s'adapte, se fait tout à tous afin de gagner les cœurs non pour lui-même mais au profit de la Bonne Nouvelle.

Mais revenons à notre passage... Il s'agit de sport, de Jeux Olympiques, d'efforts et de victoire... Et quelle victoire ?! Celle sur la mort et la division... celle sur nos obscurités et nos egos... C'est du Christ sur la Croix.

## 1. Paul athlète olympique

Sérieusement Paul, celui qui passe son temps à se plaindre de cette épine dans son corps, cette faiblesse, cette souffrance qui sans qu'on sache bien de laquelle il s'agit, le torture et le brise même parfois.

Oui, c'est bien ce Paul plaintif à juste titre, qui ici dans notre passage se fait sportif de haut niveau, tirant des athlètes son éthique de vie par la maîtrise de son corps. Une sorte de sportif complet, alliant la rigueur de l'esprit à celle implacable du corps...

Oui, Paul, nous le dit lui-même, il est semblable au boxeur car il ne frappe pas au hasard, il est comme l'athlète qui court les yeux fixés sur le but, aspirant à la victoire finale.

Et finalement s'il se fait juifs avec les juifs, païen avec les païens, pourquoi pas sportif avec les athlètes de haut niveau ? Je verrais bien, moi, Paul s'approprier la devise des escrimeurs, une main de fer dans un gant de velours... oui, il y a de la douceur à cette joie d'une grâce offerte par le Seigneur, sans mérite de notre part, et en même temps Paul reste ce zélateur, cet homme plein de passion, qui s'est mis au service de l'évangile avec la même énergie qu'il avait avant déployée à traquer les premiers chrétiens. Paul se fait tout à tous mais reste avant tout lui-même.

Comme sportif, Paul se prépare intensément. Il le dit lui-même : il traite durement son corps et le maîtrise sévèrement afin de ne pas être disqualifié, comme ces sportifs dans les matchs de barrage ou de sélection. Il me semble que c'est d'ailleurs relativement étonnant, là où on attendrait plutôt le règne de l'esprit, celui de la volonté et de l'engagement de la part de Paul. Car, nous le savons, Paul met sa verve et son esprit au service de l'Évangile. Ce n'est pas cet esprit que Paul affine pour convaincre et vaincre. Non, c'est son corps. Ce que plus tard Juvénal dira comme *mens sana in corpore sano*, un esprit sain dans un corps sain. Je suis même tentée par Paul de pousser l'amalgame : *mens sanctus in corpore sancto*... un esprit saint dans un corps saint...

Et d'ailleurs Paul nous exhorte à faire de même : il ne sert à rien de courir si ce n'est pour vaincre... « Courez donc de manière à remporter le prix. » et avec l'entraînement qui va bien...

## 2. À toi de vaincre : qui sera le premier ?

Cher frère, chère sœur, si tu espérais qu'être dans de bonnes dispositions, avoir fait par exemple l'effort de se lever ce matin pour venir au culte était un effort suffisant pour gagner... Mauvaise nouvelle ! Apparemment ça ne suffit pas : entendre et même proclamer, la bonne nouvelle ne suffit pas : il faut rester dans la course !

Se préparer corps et âme, sans négliger l'un ou l'autre sous peine d'être disqualifié. Qu'elle est âpre cette leçon ! Non content de nous préparer à recevoir ici une parole qui nous relève, nous voici grâce à Paul à la fois boxeur, coureur de fond, sprinter et même escrimeur ou judoka parfois : alliant dans notre vie de foi et d'Église souplesse personnelle et efficacité, endurance et performance, esquive et précision !

Pierre de Coubertin, en recréant les jeux olympiques a créé la variante *Mens fervida in corpore lacertoso* soit « un esprit ardent dans un corps musclé »... cette citation vient redire la complétude attendue du sportif... et apparemment aussi de l'apôtre selon Paul... et donc sans doute de chaque chrétien !

Mais est-ce vraiment le cas ? Réécoutons notre court passage biblique...

*24*Vous savez sûrement que les coureurs dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez donc de manière à remporter le prix. *25*Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais. *26*C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but ; c'est pourquoi je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard. *27*Je traite durement mon corps et je le maîtrise sévèrement, afin de ne pas être moi-même disqualifié après avoir proclamé la bonne nouvelle aux autres.

Certes, Paul nous appelle à garder notre objectif en tête et même à ne pas le perdre de vue ! Et filant la métaphore sportive, il souhaite ne pas se disqualifier lui-même après avoir proclamé la bonne nouvelle, c'est à dire ne pas non plus disqualifier ses propos par une attitude qui serait contraire à ceux-ci... Lui qui se paie de la gratuité de la proclamation et en garde une souveraine liberté, ne souhaite pas agir contrairement à ce qu'il proclame ! La différence avec les sportifs ne réside pas tant dans l'obsolescence des gloires et de leur couronnes tressées, que dans les modalités qui provoquent ce travail sur le corps selon Paul : Paul agit en définitive non pour être meilleur que le concurrent mais bien pour être conforme en corps et en esprit à la Bonne nouvelle révélée en Jésus Christ !

## 3. Le Dieu de Jésus Christ se révèle dans sa faiblesse et non dans sa toute puissance

Or ce n'est pas la puissance d'un Dieu dominateur et écrasant que nous révèle Jésus Christ ! Ce n'est pas un winner, écrasant ses adversaires dont les Évangiles nous parlent !

En s'incarnant dans un petit d'homme, Jésus, né de Marie dans une obscure étable, Dieu s'est fait humble parmi les hommes... il s'est incarné dans l'humaine condition et sa fragilité la plus absolue : celle d'un nouveau né qui dépend donc en tout de ses parents pour le protéger, le nourrir, le chérir...

Et si jamais nous en doutions, par cette mort infâme sur la croix, cette mort faite d'humiliation et de souffrance, la gloire du Christ se révèle. Loin des ors, des couronnes de victoire, c'est d'une couronne d'épines que l'on a ceint le Christ ! Lui l'innocence incarnée est mort à la Croix pour nous.

Et voilà sa victoire : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle : Avec Lui, nous sommes tous vainqueurs !

De la mort en croix au tombeau vide... Dieu nous offre la plus belle des victoires.

Mon frère, ma sœur, le voilà ton challenge olympique : accueille ce que Dieu t'offre en Jésus Christ, une victoire libératoire, absolue, parfaite... Conquête non par la domination mais par l'amour d'un père, notre père, pour ses enfants... mon frère, ma sœur, réjouis-toi : les Jeux Olympiques avec Jésus sont conçus sur le mode participatif, qui que nous soyons, et tels que nous sommes... et tu as l'assurance que nous en sommes tous vainqueurs ! Alors réjouis-toi : avec Dieu révélé dans la faiblesse et non dans la force, c'est toute l'humanité qui est vainqueur des plus beaux Jeux Olympiques qui soient...

Que la Faiblesse du Christ soit avec toi !

Amen.

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)